



L'Écho de la Viole

Bulletin de la Société Française

de Viole — Numéro 3

Éditorial

La Société Française de Viole et l'Écho de la Viole se portent bien. Pourtant, l'animateur, secrétaire, trésorier, co-fondateur, Jean Pierre Batt a souhaité passer la main. Qu'il soit ici grandement remercié pour tout ce qu'il a fait au service de la SFV et de notre instrument favori. Il faut assurer la continuité. Il vous sera demandé d'approuver les changements lors de l'Assemblée Générale qui aura lieu au Centre de Musique Baroque de Versailles le 27 Mai prochain (cf convocation jointe).

Le nouveau Conseil d'Administration vous proposera aussi des axes de développement.

L'Écho de la Viole a besoin de vos contributions. Vous, professionnels et amateurs, luthiers, musicologues, vos savoirs, anecdotes nous intéressent. Nous sommes prêts à vous interviewer, à publier vos articles, propositions.

Violistiquement vôtre.

Franklin Khazine



Dans ce numéro

Les musiciens français antérieurs à Marais

Entretien : Ingo Muthesius

Lieux d'enseignement de la viole en France

Stages et concerts

Petites annonces

Ont participé à ce numéro

Martin de Loye

Jonathan Dunford

Ingo Muthesius

Jean Louis Charbonnier

...et tous ceux qui nous ont adressé leurs informations

Publication de la *Société Française de Viole* (Association Loi de 1901 N° 853006).

Conditions d'adhésion et d'abonnements en dernière page.

Directeur de publication Franklin Khazine, *Création graphique* Gisèle Pagano.

©2000 Société Française de Viole c/o Christian Weeger, 6, rue de l'Occident, 78000 Versailles -

Tél. et fax: 33 (0) 1 39 50 18 34 Site Internet: <http://violedegambe.free.fr>

Les musiciens français antérieurs à Marin Marais (1)

par Jonathan Dunford
Transcription de Martin de Loye

Introduction

La plupart des violistes pensent que la musique française pour notre instrument fut uniquement composée par Marin Marais. On imagine de la très belle musique chargée d'ornements, d'accords et destinée au violiste professionnel. Mais la musique française ne se limite pas à Marin Marais.

Je vais donc parler de la musique pour viole qui a précédé Marais. Cette musique est généralement plus accessible techniquement et musicalement pour le violiste amateur. Pour ma part je fais commencer les débutants par une allemande de Hotman, comme c'était la pratique à Paris au 17ème siècle.

Je parlerai des violistes qui n'avaient pas vu leurs partitions publiées de leur vivant et j'éviterai donc de parler des compositeurs tels que DeMachy, Forqueray, Caix d'Hervelois et de la famille Marais.

Musique soliste et musique d'ensemble

Au dix-septième siècle, les français préféraient généralement jouer seuls, contrairement aux anglais qui optaient pour le consort de violes. Le violiste français jouait en général en solo, en imitant le luth, comme les «lyra-violistes» en Angleterre .

Au vingtième siècle, nous sommes aussi victimes d'un phénomène de chronologie - on a découvert la musique française pour viole dans un ordre chronologique inverse, celle du 18ème siècle d'abord puis beaucoup plus tard celle du 17ème siècle. Cela s'explique par le fait que les partitions imprimées au 18ème étaient plus faciles à retrouver, (comme celles de Marais par exemple) alors que la plupart des musiques pour viole au 17ème siècle étaient notées en

manuscrit et souvent en un seul et unique exemplaire. Depuis 1990, le répertoire de musique française du 17ème siècle pour la viole a doublé. La plus grande partie de cette musique est antérieure à Marin Marais.

Nous avons aujourd'hui l'habitude d'entendre la basse de viole accompagnée par une basse chiffrée, mais cette pratique était à l'époque plutôt l'exception à la règle. Nous savons par exemple que Marais a publié son livre de pièces de viole en 1686, un an après les pièces de viole de DeMachy pour viole seule, sans qu'il fasse la moindre allusion à un quelconque accompagnement. En 1688, deux ans après cette publication, «*tout Paris jouait ses pièces*» au dire de Jean Rousseau dans une lettre manuscrite de la même année. La basse n'était pas encore publiée! - puis coup de théâtre - trois ans après la publication des pièces de viole Marais publie la basse en 1689 en signalant qu'elle était indispensable. Cette publication est très importante, car c'est la première fois dans l'histoire de la musique française qu'une basse chiffrée est publiée, pas seulement pour la musique de viole, mais pour la musique en général.

Deux éléments permettent d'interpréter cette publication :

- D'abord un changement de goût musical, l'accompagnement devenait à la mode. Un gentilhomme pouvait accompagner sa maîtresse à la viole, à la guitare, au théorbe ou au clavecin. C'est justement ce qu'on voit dans l'iconographie de l'époque par exemple dans les tableaux de Watteau.

- Une autre raison est de pur «marketing». Si la basse est «essentielle» comme le disait Marais, l'acheteur était obligé d'acheter deux livres au lieu d'un seul!

Je vais maintenant brièvement parler du répertoire de Consort Français. Il y en a très peu comparé au répertoire de Consort anglais mais il existe des oeuvres de LeJeune, DuCaurroy,

Moulinié, Roberday, Guillet, DuCousu, Louis Couperin et Charpentier. Cette musique est très influencée par la musique d'orgue, quelques pièces ne sont que des transcriptions de musique d'orgue (dans le cas de Roberday ou Guillet). Juste une poignée des pièces mais souvent très longues (jusqu'à 200 mesures pour les fantaisies de Lejeune) Les compositeurs français de l'époque voulaient imiter les «chants des anges» les anges n'ont pas besoin de respirer ! Je reviens maintenant à la musique soliste pour la basse de viole. A mon avis on peut considérer Marais comme un «professionnel», alors que les violistes qui l'ont précédé étaient des «amateurs» étant donné qu'ils jouaient en général pour un public restreint d'amis. Marais, quant à lui, jouait à la cour. D'autre part, ces violistes gagnaient souvent leur vie avec un autre métier que la musique comme on va le constater plus tard. Je ne voudrais en aucun cas dénigrer la qualité musicale ou technique de cette musique. Un amateur est une personne aimant la musique. Je vous fait remarquer aussi que la plus grande partie de cette musique était écrite pour une basse de viole à six cordes.

Nicolas Hotman

Je vais vous donner quelques détails biographiques sur la vie de Nicolas Hotman

Il est né à Bruxelles vers 1610. Il déménage à



Paris avec sa mère vers 1626, puis il se fait naturaliser français. Il se marie avec Anne Paris la fille d'un greffier au Conseil de Paris. Comme sa femme n'apprécie pas la musique, Hotman entre dans les affaires

des transactions boursières et immobilières. Dès 1657 Hotman demeure à l'hôtel de Guise, où Henri II de Lorraine, le duc de Guise, un humaniste et mélomane loge des grands érudits de

Paris comme Corneille, Tristan l'Hermitte ou Philippe Quinault.

Comme Jenkins en Angleterre, Hotman ne reçoit un poste à la cour qu'à la fin de sa vie, en 1661, où il succède à Louis Couperin comme joueur de viole de Louis XIV. Comme Jenkins encore, Nicolas Hotman était également un bon luthiste et la seule gravure connue d'Hotman par Théodore Merle porte l'inscription «*Monsieur Hotman excellent jouer de Violle et du Lut*». Dans son traité de viole de 1687, Jean Rousseau nous raconte qu'«*Hotman est celui qui a commencé en France à composer des Pièces d'Harmonie réglées sur la Viole, à faire de beaux chants, et à imiter la Voix, en sorte qu'on admiroit souvent davantage dans l'exécution tendre d'une petite Chansonnette, que dans les Pieces les plus remplies et les plus sçavantes*».

Hotman est mort à Paris en avril 1663, l'écrivain de l'époque Loret le décrit comme «*inégalé pour la viole sur cette terre*».

Grâce aux découvertes des manuscrits en Pologne et en Autriche, nous avons environ 50 pièces de Hotman pour basse de viole seule et une pièce à deux violes. En général cette musique est plus facile techniquement et musicalement que celle de Marin Marais car elle utilise le style «chantant» en jeu de mélodie cité précédemment.

Le Sieur Dubuisson

La génération suivante des violistes parisiens commence avec le sieur DuBuisson.

En faisant des recherches aux archives nationales, j'ai réussi à éclaircir en partie sa vie :

Son vrai nom était Jean Lacquemant - dict Dubuisson né en 1622 ou 1623 à Pertain en Picardie. Il était le fils de Noël Lacquemant huissier du Roy dans la ville de Roye également en Picardie.

Dès 1655 Dubuisson habitait Paris où il est nommé «maître de musique» dans le quartier Saint-Germain l'Auxerois. Ce quartier était prisé des violistes, et des musiciens en général, étant très proche du Louvre, et donc de la cour. Comme dans le cas d'Hotman, Dubuisson recevait des revenus de transactions immobilières depuis sa ville natale de Pertain en Picardie.

Les musiciens français antérieurs à Marin Marais)

Je reviens sur le statut d'«amateur» chez les violistes de cette époque, généralement ils gagnaient leur vie par d'autres moyens que la musique. En effet, les postes à la cour étaient rares, et Marin Marais a eu beaucoup de chance que le sieur Cagnet décéda en laissant ainsi le poste de violiste du Roy disponible.

Mais revenons à Dubuisson. En examinant les actes notariés de l'époque, on commence à cerner son milieu - ses amis étaient des peintres, conseillers du roy, puis des musiciens tels Jacques Hardel - le célèbre claveciniste, et l'organiste de Saint- Étienne du Mont - Marin Desliens. On peut lire dans Le mercure galant de mars 1680 «*La Musique a tant de charmes pour vous, et on prend un si grand soin de me prévenir sur toutes les nouveautez qui la regardent, qu'on vous aura peut-estre déjà parlé d'un Concert, où tout ce qu'il y a icy de Curieux se sont trouvez depuis quelques jours. Il estoit fort extraordinaire, et le premier qu'on eust jamais fait de cette sorte. Trois Basses de Viole le composoient. Mrs Dubuisson, Ronsin et Pierrot, sont les Auteurs d'une chose si singulière. l'approbation qu'ils ont reçeuë, fait connoistre avec combien de plaisir les Connoisseurs les ont écoulez.*» Je voudrais souligner que trois basses de viole jouant ensemble étaient considéré comme «extraordinaire», la musique de l'époque étant une musique de soliste. Aussi la même année - 1680 - une lettre de M Gallois à Mademoiselle Regnault de Solier touchant la musique nous raconte que «*feu Hotman excellait dans le jeu de la viole, tandis que actuellement se sont mrs Sainte-Colombe, DesMarets (Marais?) et Dubuisson*».

Dubuisson était le père d'au moins 8 enfants qu'il avait eu de sa femme Anne de Vertreuil. Il est mort avant 1681, peu de temps après le concert cité ci-dessus à trois violes. Sa fille Magdeleine mentionne dans son contrat de mariage de cette année que son père était décédé.

Dubuisson est un des violistes français antérieurs à Marais le mieux connu de nos jours, grâce au manuscrit de Washington, daté de 1666 et édité chez deux éditeurs modernes. La décou-

verte du manuscrit de Cracovie mène à environ 120 pièces le répertoire pour basse de viole seule de Dubuisson. Il était plutôt connu pour son jeu d'harmonie, contrairement à Hotman qui était connu plutôt pour son jeu de mélodie cité ci-dessus . Son jeu était apprécié par DeMachy avec lequel je lui trouve pas mal de similitudes techniques et musicales, mais je considère personnellement que Dubuisson était le meilleur compositeur. Sa musique était sûrement jouée pour un public restreint de mélomanes dans les salons parisiens. Les salons qui existaient à l'époque avant l'apparition des vraies salles de concert, ne pouvaient accueillir qu'un nombre maximum de 30 auditeurs. Comme aujourd'hui en France, les gens se déplaçaient surtout pour goûter le vin, les tavernes à Paris à l'époque étant rares, mais aussi pour jouer aux cartes, pour se divertir en écoutant Corneille réciter son dernier poème, Gaultier jouer un solo de luth, ou Dubuisson jouer de sa viole.

Le style de Dubuisson va des danses toutes simples pour débutants, aux diminutions compliquées pour virtuose

Discographie sélective des musiciens cités.

Du Caurroy

XXIII Fantasies a III. IIII. V et VI. parties

Hesperion XX

Astrée Naïve ES 9931

Hotman

Pièces de viole - Pièces de théorbe - Airs à boire Sophie Watillon, Pascal Monteilhet,

Pascal Bertin, Fabrice Chomienne

Cypres CYP 3607

Dubuisson

Suites en gamme montante Jonathan Dunford

Ades 205612

(N.D.L.R. la seconde partie de cet article paraîtra dans le numéro 4 de l'Écho)

Où enseigne-t-on la viole en France ?

Rubrique ouverte à tous les enseignants et structures d'enseignement

Coté Sud, la viole se porte bien !

En Camargue, en Arles plus précisément, l'école de Musique Georges Bizet, fondée en 1985, possède un département Musique Ancienne depuis 1987.

Cette école est dirigée par René Villermey, luthiste.

On y enseigne :

- La viole de gambe autour de Luc GAUGLER. (10 élèves)

Le clavecin : Corinne BETIRAC. (10 élèves)

- La flûte et bec et le hautbois baroque : Ado POLS. (30 élèves)

- Le luth et théorbe : René VILLERMEY. (6 élèves)

Il existe aussi une classe de galoubet et tambourin menée par Rémi VENTURE. Ces instruments provençaux possèdent une très belle littérature ancienne et cela pourrait faire l'objet d'une autre chronique.

Les violistes ont adopté le système de cinq rencontres par trimestre; chaque élève reçoit une heure de cours particulier et participe ensuite et différents consorts : le grand et le petit, ce dernier rivalisant d'énergie pour dépasser le grand. C'est toujours avec un réel plaisir que les gambistes se rencontrent régulièrement, une ambiance conviviale se crée, favorisée par les repas pris en commun, propice à bien des échanges.

Les enseignants conviennent d'un répertoire et l'année. Pour l'an 2000, c'est la Renaissance Anglaise.

Tous ces musiciens prêtent modestement leur concours et deux ou trois concerts par an, accompagnés ou non par une chorale ou des chanteurs. Cette année, ce sera la Chorale de Cucuron dirigée par Pierre Jaquier.

Peu d'écoles de musique possèdent un département musique ancienne. Il serait intéressant de pouvoir développer ce département afin de per-

mettre et d'éventuels musiciens de bénéficier d'une telle structure, dans un cadre aussi exceptionnel que cette magnifique ville d'art et d'histoire.

A bientôt pour une autre rencontre en Languedoc Roussillon.

J. MEGNIN

École de musique de Fontenay-aux-Roses

Jean-Louis Charbonnier nous signale qu'au sein du département de musique ancienne de l'école de musique de Fontenay-aux-Roses existe une



classe de viole de gambe pour les très jeunes. Vingt-cinq enfants sont inscrits.



Ingo Muthesius, luthier, violiste, expert es Joachim Tielke

Ingo Muthesius, luthier aujourd'hui en retraite, violiste (très amateur dit-il !!!), expert reconnu pour les violes historiques allemandes, en particulier celles de Joachim Tielke, nous a reçu dans sa maison de Seine-et-Marne.

EdV: Ingo, tu es violiste, luthier, comment te définis-tu ?

IM: Je ne suis pas violiste, mais je joue de la viole, par fort penchant pour cet instrument depuis notre première rencontre.

EdV: Peux-tu nous en dire un peu plus sur cette première rencontre ?

IM: J'avais jusque là appris et joué du violon (pas du violon baroque, l'époque n'avait pas encore redécouvert cet instrument), et surtout de l'alto. Je jouais, avec beaucoup de plaisir, des quatuors de Mozart ou de Beethoven en compagnie d'amis et puis, j'ai assisté à Lubeck à un concert en 1952 : un consort de cinq violes. On donnait, entre autres "The King of Denmark Galliard" de John Dowland. J'ai alors compris que la viole serait mon instrument.

EdV: Quelle a été ta formation sur l'instrument ?

IM: J'ai pris deux ou trois leçons avec Johannes Koch, et une avec Sigiswald Kuijken, et le reste de ma formation s'est fait en autodidacte. Le style de l'époque était très différent de celui admis aujourd'hui; par exemple Koch nous faisait tenir l'archet très serré entre le pouce et l'index, et il fallait qu'il laisse une marque sur le pouce.

EdV: Où vont tes goûts musicaux en matière de musique pour viole ?

IM: J'apprécie beaucoup la "consort music" telle qu'elle a été pratiquée en Angleterre et en Allemagne. A ce propos, quand j'étais installé à Hanovre, j'ai souvent joué avec un client musicien qui transcrivait

avec grand enthousiasme textes et partitions pour ensembles de violes.

EdV: Quelle a été ta formation de luthier et pourquoi t'es-tu orienté vers la viole ?

IM: Mon professeur de violon m'a poussé vers ce choix. Mes trois premières années d'apprentissage se sont faites avec Ferdinand Wilhelm Jaura (NB: un de ses barytons est au Stadtmuseum de Munich et trois lira da braccio au musée de la Musique de Paris) avec qui je n'ai pas fait que des violes mais aussi des vio-



lons. Jaura était un artiste. Sa manière de vernir par exemple était assez étonnante : un premier passage de vernis au pinceau, ensuite il allumait un feu avec de l'alcool, passait la viole au dessus, en la faisant tourner comme un rôti, puis il la tamponnait au cirage !!! Il disait: "peu important les moyens,

l'essentiel c'est le résultat".

EdV: Et puis, tu as eu la chance d'entrer chez Günther Hellwig. Tu savais qu'il consacrait une grande partie de son activité aux violes.

IM: Après avoir passé trois ans avec Jaura, j'ai eu la chance, un peu incroyable, en raison de la rareté des formations et des conditions de l'après guerre, de pouvoir entrer comme compagnon chez Günther Hellwig. Il était déjà très connu avant guerre. Quand je l'ai rencontré, il revenait d'un camp de prisonnier sur le front russe, et était encore malade et très faible. A un moment de sa maladie, il est devenu subitement et pour une courte période aveugle. Il avait commencé à vernir un instrument et ne pouvait donc pas finir. Mon premier vernissage d'instrument (de son instrument) a donc été réalisé sous sa direction et de manière purement verbale. Il était, à l'opposé de Jaura, très précis, très méthodique, très exigeant sur les mesures et le respect des originaux lors des restaurations. Notre relation est devenue avec le temps

extrêmement amicale et très intime.

EdV: C'est Hellwig qui t'a fait connaître Tielke ?



IM: Oui, Hellwig avait fait plusieurs restaurations de violes de Tielke, en particulier pour le musée de Stockholm. Et puis, le nombre relativement grand d'instruments de Tielke encore conservés a éclipsé l'œuvre des autres luthiers, bien que Gold ou Hoffmann soient très intéressants. Je n'ai jamais reproduit d'instruments d'Hoffman. Dommage ! Tielke reste pour moi le premier et puis je me sens le successeur d'Hellwig. A propos du vernis de Tielke, une petite anecdote : j'avais fait une copie d'une basse dont l'original avait évidemment un vernis craquelé. J'ai essayé de reproduire cet aspect. Un peu par hasard, j'ai mis sur le vernis encore humide une teinture à l'eau et ça a marché !!! Mes collègues m'ont regardé à partir de ce moment avec beaucoup plus de respect (beaucoup de rires au prononcé de cette phrase).

EdV: As-tu un intérêt pour d'autres facteurs, les français par exemple, Bertrand, Collichon ?

IM: Ce n'est pas du désintérêt, mais tu sais, un luthier vit, entre autres activités, des instruments qu'il vend. En ce qui me concerne, même si j'ai construit plusieurs modèles de Bertrand, Le Jeune, Guersan, Cotton, la demande a été presque constamment orientée vers Tielke.

EdV: Tes instruments sont-ils strictement des copies fidèles aux originaux, as tu un modèle "Ingo Muthesius" ?

IM: Non, je n'ai pas fait que reproduire, j'ai aussi créé mes modèles.

EdV: Existe-il des traités de facture relatifs à la viole ?

IM: Non il existe des traités de lutherie, mais pas spécifiques pour les violes.

EdV: Lors du colloque sur la viole de gambe allemande à Limoges, tu nous avais montré un mode de construction "à l'ancienne", différent pour la table : le bois était d'abord ployé, puis jointé.

IM: Oui mais depuis, j'ai retrouvé dans "L'art du luthier" d'Auguste Tolbecque, publié en 1903, la mention d'une viole de Baker (1670) pour laquelle il est constaté que "la table a été faite de cinq pièces de cèdre ployées au feu et juxtaposées ensuite" (NB page 194). Moi qui pensais, comme je l'ai rapporté à Limoges, que

mon fils Tilman avait été le premier à en faire l'observation !

EdV: As tu eu des élèves ?

IM: Peu, mais en particulier mon fils Tilman qui a son atelier à Berlin !

EdV: Ton expérience t'a fait rencontrer bon nombre de violes historiques. Peux-tu en citer une qui t'ai particulièrement marqué ?

IM: Toutes !!! sans exception.



Stages & Concerts

Schola Sinfonia : stage vocal et instrumental à Brantôme

du 24 Juillet au 1er Août 2000

chant choral , clavecin , viole de gambe , violoncelle , orgue , chant

- professeur(s) / teacher(s) :Philippe Le Cerf, Philippe Foulon, Dominique Ferran

- précisions / commentaires :Répertoire de J-S Bach, J-M Bach, J-C Bach. Ouvert aux choristes, chanteurs solistes, violistes et violoncellistes, clavecinistes et organistes.

Renseignements, inscriptions, informations:
Sinfonia BP 1012 24001 cedex Périgueux France
tél. 33(0)553533295

<http://www.perigord.tm.fr/sinfonia.htm>

Le Jardin des Muses

ACADÉMIE DE MUSIQUE ANCIENNE

D'ARLES

du 19 au 27 Août 2000

Au coeur de la Provence, Arles, ville d'art et d'histoire, accueille une Académie qui réunira pendant 9 jours des musiciens amateurs et professionnels qui souhaitent pratiquer et se perfectionner dans l'interprétation de la musique ancienne. Le travail sera axé sur la technique vocale et instrumentale, sur le style, l'expression propre aux répertoires musicaux anciens.

Les chanteurs auront le choix entre:

une classe de chant et de technique vocale: professeur Laure FLORENTIN

un ensemble choral et des ensembles vocaux:

Chef de chœur Didier LOUIS

Les instrumentistes étudieront les répertoires et l'interprétation avec un accent particulier mis sur les pratiques d'ensemble tant purement instrumentales que sur l'accompagnement du chant.

Flûte à bec: Marc ARMENGAUD

Viole de gambe:: Coen ENGELHARD

Galoubet et tambourin: Rémi VENTURE

Clavecin: Christine LECOIN

Luth, Théorbe et Guitare: René VILLERMY.

Hébergement: Mr Jean Claude POUMEYROL est à votre disposition pour toute information

au 04 90 54 70 52

Renseignement et inscriptions

René VILLERMY Villa Férigoulado Route de Belle Croix 13520 PARADOU

tél 0608252107/04 90 54 42 38/04 90 93 08 47

e mail René VILLERMY@wanadoo.fr

<http://www.chez.com.musiqueancienearles>.

ACADÉMIE DE MUSIQUE ANCIENNE

du 3 au 11 Août 2000

AU COUVENT DES CORDELIERS À 22100

DINAN

Musiques Anglaises du XVII ème siècle

Bruno Boterf Chant

Jean Paul Boury Cornet à bouquin et consorts de cuivres Claire Michon Flûte à bec et consorts

Mathieu Lusson Viole de game, consorts et ensemble de cordes

Laurent Stewart Clavecin et basse continue

Renseignements:

Jean Paul Boury

23 rue de Constantine 37000 Tours

Tél.02 47 64 41 96

e mail jeanpaulboury@yahoo.fr

ACADEMIE JEAN-SEBASTIEN BACH

du 1° au 22 juillet 2000

Dans le cadre de la résidence du concert de l'Hostel-Dieu, au Centre Musical JS Bach de Saint-Donat (Drôme).

Intervenants :Franck-Emmanuel Comte

(Directeur Artistique: clavecin

Luc Gaugler (coordinateur pédagogique)

viole degambe

Stéphane Revidat soprano

Meike Augustin violon et alto

Patrick Rudant flûte

Kimyo Mochizuki clavecin, continuo

Cette académie est entièrement centrée sur la musique de Jean-Sébastien Bach.

Renseignements :

Le Concert de l'Hostel-Dieu

4 rue Bellièvre 69005 Lyon

tél. 04 78 42 84 03

Stages & Concerts

Stage "Renaissance et baroque"
du 14 au 26 août et du 18 au 26 août

Respectivement pour les jeunes de 9 à 14 ans et pour les adolescents et adultes à l'école nationale de Dieppe dans le cadre du festival de musique ancienne de Dieppe avec Julia Griffin, professeur

Ateliers instrumentaux, orchestre, danse
Renaissance, théâtre et nombreux concerts dont
Jordi Savall. Renseignements tél : 02 32 90 13 34

6ème STAGE de Vièle de Gambe Luth & Théorbe & Chant Baroque

au Château de
GOUTELAS
(Loire-Forez)

avec L'Ensemble
A Deux Violes Egales

Claire ANTONINI
luth & théorbe

Jonathan DUNFORD
vièle de gambe

Claire MARCHAND
chant choral/
musique de chambre vocale

Pour tout renseignement, contacter
Jonathan Dunford
25 rue Cotte,
75102 Paris
tél. 01 43 41 54 16 fax 01 43 41 59 15
e mail dunford@cybercable.fr

du 22 au 29 juillet 2000



le bois de lutherie

Stages de lutherie en Franche-Comté

**Construire une Vièle
de Gambe ou un
Violoncelle avec
Pierre JAQUIER,
du 23 Juillet au
4 Août 2000**

**Construire un Violon
ou un Alto avec
Bruno DREUX,
du 6 au 19 Août
2000**

Stages destinés aux amateurs:

Durant 2 semaines et avec les conseils de 2 luthiers vous pourrez construire l'instrument de votre choix, dans un atelier entièrement équipé, dans le petit village de Fertans, au cœur de la Franche-Comté.

8 personnes par stage, avec possibilité de pension.

Pour plus d'informations, contactez :
Bernard MICHAUD, Le Bois de Lutherie 28 328 Fertans
Tel. 03.81.86.61.85. Fax. 03.81.86.61.85.
e-mail : bois.lutherie@wanadoo.fr

Violin making workshops in France

**Build a viola da
gamba or a cello
with
Pierre JAQUIER
From July 23 to
August 4, 2000**

**Build a violin or a
viola with
Bruno DREUX
From August 6 to
19, 2000**

**These workshops are open to amateurs
in a fully equipped workshop.**

Our availability is for 8 persons for a two week class. Teaching will be in English, French and German, under the guidance of two master violin makers, in an exceptional natural site in the Jura area.

For more information contact : Bernard MICHAUD

Petites annonces et publications (1)

• **Jean-Pierre Batt**
tél. 01 45 80 23 61
mobile 06 60 60 23 61
vend

• **Viola Basse à 7 cordes**

(anonyme début du XX^e siècle, restaurée en 74), diapason 70 cm, dos bicolore en 5 bandes, volute ouvragée, sonorité puissante pour concertiste
 prix: 35.000 FF



• **Benoit Gervais,**
Mantler Gasse 13, 1130 Wien Autriche
tél. 00 43 1 879 4720
vend 2 instruments

• **Dessus de viola**

d'après Nicolas Bertrand avec une tête originale d'après une gargouille située à la cathédrale de Lincoln (G.B.)



• **Ténor de viola**

d'après Francisco Linarol

• **Sylvia ABRAMOWICZ**
25, rue de Cotte 75012 Paris
tél/fax 01 43 41 54 15
e mail dunford@cybercable.fr
vend 2 instruments

• **Ténor de viola**

de Marcello Ardizzone (1994) prix: 29.000 FF

• **Dessus de viola**

de Pierre Thouvenot (1990) avec sa boîte et un archet d'étude de l'atelier de Louis Bégin. Instruments professionnels.
 prix: 10.000FF

Anna Devaux
tél 01 48 45 55 24
vend

• **Basse de viola à 7 cordes**

copie Bertrand 1981 ; visible à Paris ; Bel instrument de concert ;
 prix : 30.000 F

Philippe Suzanne
tél.01 49 29 54 44
fax 01 49 29 54 43
vend

• **Basse de viola à 7 cordes**

de Johannes (5 ans), tête sculptée, parfait état, très beau son prix: 45.000 FF

Petites annonces et publications (2)

• Jean Louis Charbonnier

nous prie d'annoncer la sortie du 4 ème CD de son intégrale Marin Marais



Il vient aussi de publier chez Auguste Zurfluh une méthode de Tablatures pour la viole de gambe, utilisable dès la 3 ème année de viole.

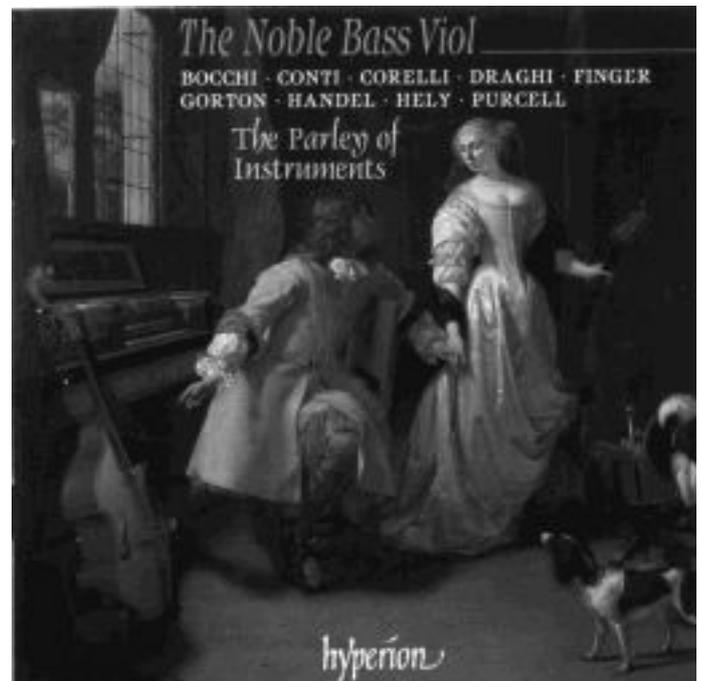


• Vittorio Ghielmi

En compagnie de Luca Pianca, notre ami a enregistré un CD, «Bagpipes from Hell», à la présentation superbe (Le Jardin des Délices de J. Bosch) qu'il nous a fait parvenir. Au programme, Marais, Forqueray, Weiss, Simpson et quelques anonymes.

• The Parley of instruments and Mark Caudle

A la restauration anglaise, la viole n'était encore totalement supplantée par le violon. Un nouveau répertoire naquit alors pour viole soliste, duos et trios avec basse continue. Ce disque présente quelques aspects de ce répertoire, en



majorité peu connu ainsi que des «Italiens» ayant publié en Angleterre:

Benjamin Hely, William Gorton, Giovanni Battista Draghi, Gotfried Finger, Francesco Conti, Arcangelo Corelli, Lorenzo Bocchi. D'autres musiciens célèbres, complètent ce tour d'horizon: Purcell (la Chaconne «two in one upon a ground» tirée de «Dioclesian»), Haendel dans les 2 œuvres associées à la viole, extraites de «Jules César».

Certaines œuvres sont des transcriptions, d'autres des adaptations.

Un disque aux aspects à la fois étonnants et «découvreurs»

BULLETIN D'ADHÉSION

La **Société Française de Viole** - Association Loi de 1901 (N° 853006) - est ouverte à tous ceux qui s'intéressent à la Viole de Gambe, qu'ils soient musiciens professionnels ou amateurs, luthiers, musicologues, éditeurs etc...

(Statuts sur demande)

NOM & Prénom

Profession*

Adresse*

Code Postal-VILLE*

Tél.* & Fax*

Messagerie / WEB*

Qualité violiste amateur, professionnel, luthier, musicologue,...

Je désire adhérer à la **Société Française de Viole**, j'accepte que mon adresse*,

mon n° de tél.* / fax* soient communiqués aux autres membres de la SFV.

Date

Signature

* *Ad libitum* ou rayer les mentions inutiles.

Prière de joindre la cotisation de membre actif (100 FF) par chèque postal ou bancaire à l'ordre de la S.F.V.

Envoyer à l'Association **SOCIÉTÉ FRANÇAISE de VIOLE**, c/o Christian Weeger, 6, rue de l'Occident, 78000 Versailles - Tél. et fax: 33 (0) 1 39 50 18 34 Inscription via le site Internet: <http://violedegambe.free.fr>



PUBLICITÉS dans L'ECHO de la VIOLE

Tarif par numéro :

Pleine page	FF 800
Demi-page	FF 400
Quart de page	FF 200
Huitième de page	FF 100

Crédits photographiques

Jean Pierre Batt
Ingo Muthesius
Florence Gétreau
Benoit Gervais

Les annonces de concerts, de stages et d'achat-vente d'instruments ou de partitions sont gratuites pour les membres de la Société Française de Viole à jour de cotisation.

Imprimerie LAUNAY 45 rue Linné 75005 Paris
Dépôt légal Avril 2000 - Numéro 84